

Personne n'a vu la bête !



ESPOIR. Lauréat des 100 km, le jeune Paul Gaillard, qui mène le train, a démontré toute l'étendue de son potentiel. PHOTO : BRUNO BARLIER.

Certaines régions de France sont aussi connues par leur beauté naturelle que par les légendes qui ont parcouru leurs landes et sous-bois. Les monts de Blond ne dérogent pas à la règle avec la mandragore, animal mythique qui suscite la curiosité d'un grand nombre de preux chevaliers, harnachés sur leurs VTT.

Si la bête à tête d'homme, au corps de lion et à la queue de serpent ne ravage plus troupeaux et personnes, c'est parce qu'elle avait conclu un pacte avec son suzerain qui, en échange de la fin de ses débordements, s'était engagé à lui livrer une jeune fille vierge tous les ans. L'affaire devait en rester là puisqu'elle fut tuée par le fiancé de l'une d'elle, Guyot de Saint-Quentin, au prix d'une lutte sans merci sur le site de Frochet et l'étang de « l'eau péri-de » près de Cieux. Mais aujourd'hui encore, certaines nuits, des gémissements étranges se font entendre sur la lande du pays...

Cette année, Jean-Louis Devaud, cheville ouvrière de l'organisation du Cyclo-Club Nieulois, a invité à la fête les cyclotouristes. Une ouverture réussie avec une intégration parfaite des deux disciplines, cyclos et vététistes se rejoignant sur des portions de circuit, à tous les ravitaillements et... au repas commun pris sur la ligne d'arrivée au stade municipal de Nieul.

Aux 445 vététistes présents (un chiffre en légère baisse), se sont joints 120 cyclos et une bonne centaine de marcheurs, emmenés en car de Nieul à Banèche pour découvrir les 18 derniers kilomètres du circuit vélo. Un circuit rendu extrêmement difficile par la boue.

Crottés, maculés de boue, ges marqués par l'effort après près de cinq heures de montées et descentes éprouvantes, ils étaient unanimes.

Paul, sacré Gaillard...

C'était dur, vraiment dur et bon d'en terminer. Du premier au dernier, ils étaient cependant tous particulièrement heureux de l'avoir fait. S'ils viennent de plus en plus nombreux de Normandie, de Savoie et d'ailleurs, ce n'est pas par hasard. La réputation de l'épreuve n'est plus à faire. Il faut être costaud pour se frotter à "la bête" !

Le jeune Paul Gaillard, originaire des monts de Blond, en tête des 100km ne déroge pas à la règle. Remarqué par l'encadrement de l'équipe nationale à la 1^{re} manche de la coupe de France où il s'était classé 2^e malgré un bris de chaîne, il a déjà participé cette année à deux épreuves de la coupe du monde de cross-country VTT, se classant 46^e et 30^e.

Alors qu'il vient de passer son bac S à Saint-Jean, Paul va rejoindre l'école d'ingénieur de l'INSA à Lyon, une formation sur six ans qui accueille des sportifs de haut niveau. A 18 ans, même s'il a face à lui des "gamins" qui ne font que ça, il aimerait bien suivre les traces de Jean-Christophe Peraud, récemment passé pro aux côtés de Julien Absalon.

En attendant de réaliser son rêve, il sera au départ de la 3^e manche de la coupe de France au Maupuy, à Guéret dans 15 jours. Il y préparera le championnat de France de Mongenèvre, près de Briançon, fin juillet. Et, pour le fun, il s'alignera ensuite au départ de "La Cristal", une classique des Alpes Suisses du VTT, de réputation internationale...